Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 43 (1956)
Heft: 11: Zoologische Gärten

Rubrik: Résumés français

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Du régime de vie des animaux dans les jardins zoologiques 337

par Adolf Portmann

Avec le développement des grandes villes modernes, les jardins zoologiques devinrent, au XIX° siècle, un des éléments de la vie publique. Mais, au début, la bête n'y joue qu'un rôle secondaire, en ce sens que le jardin zoologique est essentiellement conçu comme un moyen de vulgariser géographie et ethnographie, les constructions qu'il réclame donnant alors surtout prétexte à des exercices de styles exotiques (comme, par exemple, dans l'ancien pavillon des éléphants de Bâle). Avec les premières décennies du XX° siècle, l'intérêt pour l'animal et son régime de vie passe au premier plan, mais encore non sans romantisme. On est impressionné par l'exemple de Hagenbeck à Hambourg, et l'on croit faire au mieux en donnant aux animaux le plus de liberté de mouvement possible, dans un décor pseudo-naturel (roches artificielles, etc.) mieux fait pour satisfaire nos représentations humaines que les besoins réels des bêtes. L'application la plus conséquente de cette vue romantico-humanisante est peut-être le jardin zoologique de Vincennes, très belle en son genre, mais qui ne tient pas encore compte de la grande révolution apportée dans ce domaine par la création de ce que l'on a appelé la science du comportement. Celle-ci nous a appris, entre autres, que l'espace vital des animaux en liberté est souvent des plus réduits et nettement déterminé par leurs besoins élémentaires: chasse, voies d'accès aux points d'eau, etc.
Ce renouvellement de la biologie a entraîné un non moins grand renouvellement de la conception des jardins zoologiques. En Suisse, les deux choses sont allées d'autant mieux de pair que c'est l'un des pionniers de la science du comportement, le prof. H. Hediger, qui a longtemps dirigé le jardin zoologique de Bâle et dirige actuellement celui de Zurich. Aujourd'hui, on ne cherche plus le décor, mais, tout en offrant, par les jardins zoologiques, à offrir à la population des villes un lieu de détente, à assurer aux animaux le régime de vie le plus conforme à leurs instincts, y compris le respect de la hiérarchie sociale propre à beaucoup d'espèces et la possiblité de se reproduire comme dans la nature. Et loin de camoufler les bâtiments nécessaires, on y trouve l'occasion de recherches architecturales franches et nouvelles.

Des constructions dans les jardins zoologiques 339

par Arthur Dürig

Le changement intervenu dans la conception du style de vie réservé aux animaux dans les jardins zoologiques a modifié de fond en comble celle des constructions à y bâtir à l'usage des bêtes. Non seulement, on évite le plus possible d'imposer à celles-ci un régime de prisonnier, mais en outre on s'efforce de leur donner la possibilité de vivre par couples, par familles ou par hordes. D'autre part disparaissent peu à peu les édifices somptuaires genre ancien pavillon des éléphants à Bâle, en même temps que les barrières de séparation ne tendent plus seulement à protéger le public, mais aussi l'animal et que l'on s'emploie à ce que les grillages empêchent le moins possible la contemplation des pensionnaires de ces jardins. On accorde aussi la plus grande attention à la nature du sol, élément essentiel au point de vue de la vie normale et de la reproduction des espèces. – Non moins important, en ce qui concerne le maintien du tonus vital des bêtes, est le dressage auquel on soumet désormais certaines espèces (v. les grands aquariums marins des Etats-Unis, avec leurs dauphins dressés, mais là-bas surtout à des fins de spectacle). On cherche aussi à établir, surtout pour l'éducation de la jeunesse, le contact le plus direct possible entre l'homme et les bêtes. Enfin, les constructions elles-mêmes se permettent la nouveauté dans l'honnêteté fonctionnelle.

Les nouveaux bâtiments au Zoo de Bâle 341

Le pavillon des éléphants. 1952/53, Arch.: Bräuning, Leu †, Dürig, FAS, Bâle. Ingénieurs: Aegerter & Dr. Bosshardt, SIA, Bâle

L'édifice, conçu pour 8 éléphants adultes, a été réalisé de manière à comporter tous les bâtiments de service indispensable, outre un espace suffisant pour le public et un vaste terrain à l'air libre, avec bassin. La forme du pavillon répond au désir de mettre en œuvre, sans faux romantisme, les mesures les plus appropriées aux animaux, tout en offrant au public les meilleures possibilités pour les contempler. La construction proprement dite est en pur béton. Minimum de chauffage: 18°. Un boiler Weco-Cipax de 3.500 l assure l'eau nécessaire au bassin, soit 12 m³ (emplissage en 6 heures) à 25°. – Coût d'ensemble: env. 490.000 fr.

La volière des oiseaux de proie. 1953/54, Walter Wurster et Hans-Ulrich Huggel, architectes FAS, Bâle
De 17 m sur 10 et 11 m de hauteur, cette volière réservée aux oiseaux de proie se distingue par ce qui lui tient lieu de grillage: un réseau de fils métalliques tendus à 60–80 kg permettant d'éviter les fils ou barreaux métalliques gênant d'ordinaire la vue.

Le pavillon des fauves. 1955/56, Max Rasser et Tibère Vadi, architectes FAS, Bâle
Ce bâtiment comprend 6 boxes divisibles, 9 cellules d'accouplement, un hall pour le public, avec vitrines pour petits animaux, 1 terrain libre pour les hyènes, 1 cage à singes, 1 cuisine – enclos externes et, au sousol, W.-C. et installations de chauffage et de climatisation. Trois corps de bâtiment: 1° hall pour le public, avec 2 boxes (panthères et pumas, plus 2 vitrines pour paresseux; 2° hall pour le public et 2 boxes pour petits fauves; 3° 2 boxes pour les tigres et les lions, et un enclos pour singes d'Afrique; ce 3° corps de bâtiment abrite aussi la cuisine, servant essentiellement à tempérer la viande. Les salles réservées au public sont à plusieurs niveaux en gradins, pour une meilleure visibilité des animaux, lesquels sont en outre éclairés d'en haut par des ouvertures à jour tombant. Chaque corps de bâtiment est climatisé.

Dessins d'élèves au zoo 352

par Karl Schmid

L'école des arts décoratifs de Zurich fait dessiner ses élèves au zoo, non point pour une simple copie de la nature, mais dans le but d'intensifier l'observation et d'amener à créer, à inventer, pour aboutir à la synthèse de la «chose vue», selon le principe de Dürer: le bon peintre porte en lui-même un monde de figures.

Rénovation de la plage du Mythenquai à Zurich 356

1951–1956, Hans Hubacher, arch. FAS, Zurich

Les bâtiments de cette plage, construits en 1922, furent en partie détruits par le feu en 1951. On a maintenant procédé à une rénovation totale en plusieurs étapes (dont une encore à réaliser). L'installation comporte 4 halls, 108 cabines, 4.500 porte-manteaux. On a veillé à assurer une vue libre sur le lac et à créer aussi un plus harmonieux bain-jardin (arch. paysagiste E. Graf).

Quartier d'hiver du Cirque national suisse Knie à Rappperswil 360

par W. Behles

Destinés à la morte saison sans tournées, ces bâtiments, réalisant les meilleures conditions d'aération et d'éclairage naturels, sont situés dans un très beau paysage voisin du lac et près du chemin de fer, avec rampe spéciale pour le déchargement. Non accessibles au public, ils peuvent en revanche être loués pendant la saison des tournées.

Mes sculptures d'animaux 362

par Uli Schoop

U. S. est devenu sculpteur animalier par amour des bêtes. Aujourd'hui on ne tend que trop souvent à considérer cette forme de l'art plastique comme secondaire, en dépit des chefs-d'œuvre qu'il a suscités en Egypte, en Grèce et en Chine. U. S. s'efforce de simplifier pour aboutir à l'essentiel, de recréer la nature dans l'abstraction.

Enrico Manzoni, peintre au cœur pur 366

par Piero Bianconi

E. M., de la famille des peintres naïfs, vient d'être signalé à l'attention par une plaquette à lui consacrée (éd. La Toppa, Lugano) et par le prix que lui a récemment décerné l'exposition luganaise connue sous le nom de la «Mostra del bianco e nero». Né en 1882, il fut d'abord horloger et semble avoir gardé pour peindre ou dessiner la loupe de son premier métier, tant il fouille le détail des objets. Il copia longtemps les grands artistes, dont Rembrandt, puis se mit à peindre la nature même. Le rythme naît, en la dépassant, de son exactitude, minutieuse, certes, mais non servile. Le pur amour de la beauté et des choses s'exprime chez lui tout spontanément selon le faire des miniaturistes et enlumineurs, et son objectivité, loin d'être terre à terre, est silence et musique, et contre-point des formes.